

# L'UNION - Vitry-le-François - Dans les ateliers du lycée François I<sup>er</sup>

Par Mathilde ESCAMILLA

## L'Essentiel

Le baccalauréat professionnel a été institué à la rentrée scolaire de 1985. Demain, de nombreux établissements ouvrent leurs portes, partout en France, afin de célébrer les 30 ans de cette filière. Selon le site du ministère de l'Éducation nationale, près de 700 000 élèves passent, chaque année, par l'un des 1 600 lycées professionnels du pays. Le lycée polyvalent de Vitry-le-François propose sept baccalauréats professionnels : quatre dans le secteur industriel et trois dans le domaine du tertiaire.

**Afin de fêter les 30 ans du baccalauréat professionnel, le lycée de Vitry-le-François ouvre ses portes demain. Élèves et enseignants présenteront les filières industrielles et tertiaires de l'établissement.**

Un jeune, avec une bonne formation de base et un peu d'expérience, trouvera rapidement un emploi, s'il est mobile. » Chef de travaux au lycée François-I<sup>er</sup>, Rudy Chimiak est convaincu de pouvoir amener ses étudiants vers l'emploi. Au cours de sa carrière, il a eu l'occasion de voir se dessiner de beaux parcours, avec des élèves formés au sein de la section d'enseignement professionnel. Il se souvient de Yann Bruguerolles, devenu responsable de la maintenance chez Vivescia, ce groupe coopératif agricole et agroalimentaire (lire ci-contre). Il cite également Dany Herveux, installé à Vitry-le-François en tant que chef d'une entreprise de maintenance.

Demain, le chef de travaux présentera ces différents parcours, à l'occasion d'une journée Portes ouvertes spécialement pensée pour mettre à l'honneur les sept baccalauréats professionnels préparés dans l'établissement depuis 2009, si l'on excepte la section Pilotage de systèmes et de production automatisée, fermée dans l'intervalle. « Nous fêtons les 30 ans du diplôme cette année, explique Rudy Chimiak. Nous voulons valoriser cette formation qui conduit à une véritable promotion sociale, intéressante pour un jeune rebuté par de longues études. Un bon élève acquerra de solides connaissances et bénéficiera de nombreuses périodes de formation en milieu professionnel. » Il martèle ce discours comme un antidote à la mauvaise image des filières manuelles, trop souvent érigées en voie de garage de l'échec scolaire, où s'enlisent des jeunes sans projet déterminé. Or les vocations existent, et les réussites aussi.

Le public intéressé pourra se présenter dans l'enceinte du lycée tout au long de la journée, et prendre le départ d'une visite guidée d'une heure et demie. « Les élèves de Gestion-Administration accompagneront des groupes de dix personnes, poursuit le chef de travaux. Des salles sont transformées en exposition de productions d'élèves. Nous traverserons également des ateliers et des cours. »

## Des débouchés suffisants

Parmi les points forts du circuit de visite, la filière de maintenance des véhicules automobiles montrera son garage, équipé de tout le matériel nécessaire : pont élévateur, système d'équilibrage des pneus... En maintenance des équipements industriels, les jeunes travaillent sur des machines automatisées, avec des interventions de réglage et de dépannage. « En classe de 3<sup>e</sup>, on réfléchit à son orientation », poursuit Rudy Chimiak, qui espère bien attirer des parents de collégiens ce vendredi.

Les enseignants présenteront les spécialités du cru : chaudronnerie industrielle, électrotechnique, vente, commerce... À mi-parcours, une première table ronde s'organisera avec des élèves. Une autre suivra avec des étudiants du Brevet de technicien supérieur (BTS), voie normale après le bac pro. « Nous encourageons les meilleurs élèves à prolonger de deux ans leur trajectoire d'études après l'obtention du baccalauréat », détaille Rudy Chimiak.

.../..

(suite)

Si cette journée Portes ouvertes n'a pas pour vocation d'informer sur les filières générales, les certificats d'aptitude professionnelle (CAP) ou les BTS, les professeurs présents n'hésiteront pas à répondre aux questions. Le chef de travaux se dit persuadé de l'existence de débouchés suffisants pour l'ensemble des filières proposées. D'ailleurs six anciens élèves de l'établissement, entrés dans la vie active, sont invités à parler de leur itinéraire personnel. « Notre bassin d'emploi possède un tissu industriel important, associé à un vaste secteur tertiaire. Il suffit d'examiner les annonces épinglées aux vitrines des agences d'intérim pour se convaincre de réelles perspectives d'embauche. »

Le lycée François-I er sait pouvoir compter sur le partenariat de 200 entreprises locales, disposées à recevoir ses élèves en immersion professionnelle. Rudy Chimiak estime le contingent des diplômés vitryats à 2 800 depuis la création du bac pro, il y a 30 ans.

*Portes ouvertes demain, de 9 à 12 heures et de 14 à 16 heures. Dernier départ dans la matinée: 10 h 45. Durée de la visite : 1 h 30.*

#### **Point de vue - Le choix du pro**

« Je suis sorti du lycée François-I er en 1997 avec un BTS Mécanique et automatismes industriels. Je quittais l'école le 30 juin, et j'arrivais en entreprise le 1 er juillet grâce aux stages réalisés. Je serai présent, demain, pour expliquer mon parcours. Le bac pro permet de se faire connaître des entreprises. J'ai déjà fait embaucher des jeunes du lycée, venus chez nous en BTS alternance. On ressent un besoin sur le terrain. Quand on veut recruter, la main d'œuvre qualifiée ne se trouve pas facilement. Pour moi, ce n'est pas la filière qui souffre d'une mauvaise image, car il y a de l'emploi, mais ce sont les jeunes », arrivés là par défaut, qui y contribuent.



Les élèves, inscrits dans la formation Technicien en chaudronnerie industrielle, présenteront leur travail demain.

*Retour au sommaire*